

Litanie pour 55 morts de la rue de 2015 à Bruxelles

Litanie voor 55 straatdoden van 2015 in Brussel

Door / Par Serge Meurant & Frank De Crits, au nom du Collectif de poètes bruxellois / namens het Brussels Dichterscollectief. Lu pendant la cérémonie de commémoration à l'Hôtel de Ville / Gelezen tijdens de herdenkingsceremonie op het Stadhuis, 25.5.2016. Met de steun van internationaal literatuurhuis Passa Porta / Avec le soutien de Passa Porta, maison internationale des littératures.

Baha-Eddine, alias Baha

Une présence éclaire ton sommeil.
Une voix t'appelle doucement.
De bonnes mains enveloppent ton corps.
Tu reviens au pays.

Marie-Carmen, alias Carmen

Le parc où tu t'endormis
était peuplé d'ombres
et de voix minuscules.

Maximilien, *alias Max*

Sur la place,
au soleil de juin,
la conversation avec tes amis
se poursuit éternellement.

Marc, alias Marco

Nous vous parlions
au dernier jour,
vous nous répondiez
avec des signes
et notre entente était parfaite.

Nicolae

Vous ne nous demandiez rien,
votre mort nous révéla
la présence d'un frère.

Entre lune et soleil,
une croix fut plantée
à l'endroit de votre tente.

Henri, alias Rik

Vous peigniez les visages
du monde.
Vos gestes devançaient
votre silence,
illuminaient notre regard.

Félix

L'incendie brûla
vos racines.
Votre désir de mourir
vous affama,
avant de rejoindre la flamme
du dernier souffle.

Françoise

Ses mains appelaient
les visages et les mains,
nouaient et dénouaient
la vie sans nostalgie.
Elle ne nous quitta
pas un seul instant
au moment de mourir
dépouillée de douleur.

Mohibulla

C'est le printemps,
ici les feuilles poussent aux branches.
Mais dans mon pays
les arbres ont perdu leurs ramures,
sous la grêle des balles ennemies.

Poésie populaire des femmes pashtounes

Kemal

Venu de ta lointaine Bulgarie, après de multiples périples,
tu avais trouvé refuge dans une cabane, au parc de Laeken.
Tu disais bonjour aux passants. Saluer est de tous les temps,
de tous les mondes. Une nuit un couteau t'a trouvé. La mort
passait par là. Elle avait un visage triste.

Surinder

La lanterne que je porte combat la pénombre sur
la route toujours plus longue.
C'est pourquoi je prie pour que vienne ta lumière au matin,
en cette aube où s'embrassent le proche et le lointain.

Extrait d'un poème de Rabindranath Tagore

Chantal

Et si ton silence était parole muette,
discretion de ton cœur,
et que celle écrite resterait vraie
dans sa sincérité,
quelle merveille ce serait
que d'en avoir le souvenir,
au seuil de la porte fermée.

Poème de Marcel Hennart

Moyses, alias Moïse

Lachende, pijlsnelle voetballer, idool
 van Anderlecht en vooral La Gantoise.
 Jij was een zwerver op de groene grasmat
 en door het leven.

Eric

Jong danste hij de ziel uit zijn lijf om
 de schuchterheid te verslaan. De schikgodin
 epilepsie wierp hem op de grond en kreeg
 hem te pakken

Mohammed

Gelijkend op Stromae speelde hij voetbal bij
 Les Barons, de pannen van het dak, op-
 gewonden, een kort lontje; hij zal niet meer te
 laat komen, hij vertrok te vroeg

Oumar

Hij was een vlamme kreet, een vurige schreeuw
 tegen onrechtvaardigheid; geen dak werd hem gegund;
 geen hand werd hem gereikt, geen liefde uitgedeeld.

Arkadiusz, alias Arek

Pardonnez-moi de ne savoir si peu
 de votre vie, vous êtes mort chez un ami
 et cela est important,
 en ce monde de solitude.

*Mes amis
 dont les gestes
 silencieusement,
 dont les paroles*

*silencieusement,
habitent le monde
éclairent ma maison.*

Vasile, alias Papi

Au cimetière,
le prêtre orthodoxe partagea
le gâteau des morts,
entre tous vos amis.

Jaroslav, alias Jarek

Mère,
entends-tu
ma prière silencieuse ?
Je n'ose t'annoncer
ma mort,
à toi qui me survit.

Thierry

Un appel obsédant
à la réponse,
à l'échange minime
un cri sans fin
de vie.

Mihai-Adrian

Tu mourus invisible,
sous le pont
de l'abattoir,
dans une solitude
serrée comme le cœur.

Rachid

L'incendie brûlait très haut
dans le squat :
cercle de feu
grondant
dont tu étais le centre.

Stanislaw, alias Staszek, dit Amerykanin

Le corps a faim
et l'âme plus encore.
Tes mains tâtonnent
à la recherche d'un morceau de pain
et du regard de l'ami.

Joséphine

Tu vécus dans une cave obscure,
en compagnie d'un oiseau
et d'un petit chien
qui te tenait en laisse, disais-tu.

Gisela

Le ciel, donner et Dieu,
dans la langue tzigane,
c'est le même mot.

Jan

Aan het Zuidstation liep je rond met je vrienden
Op straat brak de dood, ze had geen mededogen

Jozef, époux de Gisela

Quand je vivrai ma dernière heure,
Je demanderai à mes filles
qu'elles posent mon corps contre le tien,
Etre couché près de toi pour l'éternité.

Alexandre Romanès

John

Werken aan metaal was zijn leven
tot de harde werkelijkheid hem afstootte
Dan zwierf hij gewillig naar de dood

Patrick

à Francine

Tu éclairais ma vie
et cette lumière demeure en moi
intacte depuis ta mort.
Je pense à toi,
à cette vie difficile
qui fut la nôtre.
Je veille sur toi,
malgré l'obscurité
de la séparation.

Robert

J'écris ton nom
sur la tombe nue,
toi qui posa la première
pierre de la tour,
toi le bâtisseur
que Saint Georges
te protège.

Arun

Je demande le silence.

Bien qu'il soit tard, qu'il soit nuit
et que tu ne puisses pas.

Chante comme si rien ne se passait.
Rien ne se passe.

Alexandra Pizarnik

Jacques, alias Jacky

Je plaats is leeg in La Limousine aan het
Anneessensplein, je speelde met de dobbel-
stenen en dronk een biertje, het leven lachte je niet toe.

Radivoje, alias Daniël

Talloos zijn de plaatsen in Brussel die daklozen
nog levend zien, hun verdriet, eenzaamheid
hebben ze nooit opgemerkt, gezien.

Louis-Jean

Kind van de Marollen, militant voor alle
verworpenen der aarde.
Het woord waardigheid stond op zijn vaandel getekend.

Karamoko

Il cherchait en Dieu bonheur et réconfort.
Le sourire divin éclairait son existence,
loin de sa Guinée natale.

Bachir

Il est parti sans faire de bruit,
laissant une maison et ses fenêtres
ouvertes sur un verger
de mélancolie et de tendresse.

Tahar Ben Jelloun

Lionel

Hij was een Roemeense matroos die
later kranten verkocht; dakloos vond hij
een onderkomen en een wrede dood
door andermans hand.

Bruno

Hij dronk van het leven tot de bodem van het glas.
De eenzaamheid was zijn meester, kunstenaar in hart
en nieren deelde hij alles aan iedereen.

Roland

Brocanteur de rien, de tous ces petits bonheurs,
les rues des Marolles accompagnaient ses pas :
aider ses prochains tel était sa raison de vivre.

Jacqueline, alias Patricia

Avec son caractère fort et sa voix tonitruante,
indépendante, méfiante des institutions elle était
pleine de charme et connue de toute la ville.

Gérard

Ceux-là s'en vont
 sans un mot,
 ne laissant rien
 que la dépouille
 d'un désir délié
 de toute attache.

Patrick, alias le Gitan

*Quand je mourrai,
 enterrez-moi avec ma guitare
 sous le sable.*

*Quand je mourrai
 entre les oranges
 et la menthe.*

(Federico García Lorca)

Nicolas

Sa vie était heureuse, paisible,
 le diable l'a tentée,
 endormie, une voiture lui a pris la vie

Guy

*Do not go gentle into that good night,
 Old age should burn and rage at close of day;
 Rage, rage against the dying of light.*

*Though wise men at their end know dark is right,
 Because their words had forked no lightning they
 Do not go gentle in that good night.*

(Dylan Thomas)

Laurentiu, alias Lorenzo

Cimetière

Peut-être
 en terre
 entends-tu
 le trot rapide
 du poulain
 dans l'enclos ?

(Serge Meurant, Célébration)

Jacqueline

Que demeure
 la douleur du regard,
 intacte cachée
 comme le corps blanc
 que la mort se réserve.
 Elle appartient
 à l'héritage intime,
 non à la déchirure
 du partage.

(Serge Meurant, Ceux qui s'éloignent)

Kristel

Klanken en beelden stonden je nabij
 het leven heeft je nooit gespaard en
 ook de dood kwam je te vlug halen

Henri

'J'attendrai le jour et la nuit' van Dalida was
 je lijflied, brocanteur van Brussel en van
 het leven, ging je waardig heen.

Claude

La mort est brutale. Elle
ne rate jamais son coup. Elle ne connaît ni
insouciance, ni élégance, ni patience.

Pieter Leendert, alias Ben Zen

Hij was een dichter die van de vrijheid hield
en haar telkens weer op straat ontmoette
'Jij bent gezien,
jij bent niet onopgemerkt gebleven.'

Abdur Rahiman

La mort joue à cache-cache
Elle ne bat pas du tambour pour annoncer sa venue.
La mort n'a pas
de pitié pour les derniers poètes perdus.

Angel

La mort ne danse rarement seule.
Elle te reconnut dans la rue
et te choisit comme partenaire.

Romuald, alias Tatou

Cheveux ras, roi des tattoos, oreille percée,
tu étais très rock 'n roll, baraqué, imposant.
La mort était trop forte pour toi.

Didier

Soms zag ik je in het centrum van Ukkel,
met een brede glimlach, een uitgestoken hand.
De dood vraagt niets, ze neemt alleen maar.

Benoît

Avec tes yeux clairs tu ne voyais pas
la vie en rose. Les lieux te reconnaissent
la Ville sans abri a raccourci ta vie.